

L'Écho de Saïda

BULLETIN DE LIAISON DES SAÏDEENS

AMICALE DES SAÏDEENS - 13, rue des Acacias (Tél. 05 61 39 83 00) - 31650 SAINT-ORENS

23^e année - N° 95 - 2^e trimestre 2006 - Responsable de la publication : Louis Baylé - Mise en page - Publication : Bureau de l'Amicale



EN ALGÉRIE
Inauguration de chemin de fer à Saïda

Edito Tous ensemble

“Tous ensemble”

Ce 95^e numéro de notre *Echo de Saïda* est, grâce à vous, plus vivant, plus riche que jamais.

Jugez-en par vous-même : variétés des textes et des photos, variétés des projets et des réalisations : des réunions régionales qui sont autant de succès et d'évènements joyeux, les réactions très vives suscitées par les élucubrations de BHL et consorts, le voyage à Saïda en gestation, le Rassemblement 2007, le site Internet, le nouvel annuaire... et bien d'autres choses.

Comme si, au fur et à mesure que chacun de nous prend des ans et des cheveux blancs, l'Amicale, qui est la mémoire de notre pays natal et de l'œuvre de nos parents, grands-parents «là-bas», la mémoire de notre identité, de notre culture, bref, comme si notre Amicale devenait de plus en plus jeune, de plus en plus vigoureuse. Et, elle l'est, en effet.

Ce doit être notre fierté à tous, saïdiens de fait ou de cœur, qui participons à cette vitalité. Par ces souvenirs égrenés, ces photos partagées, les réactions, les soutiens de tous ordres qui nous donnent la force, la volonté de continuer.

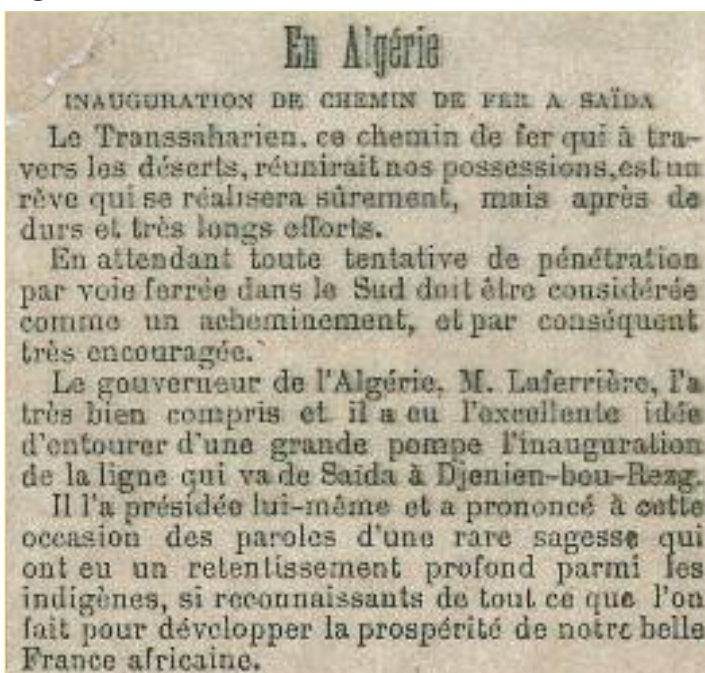
Quoiqu'il arrive, l'*Echo de Saïda* restera à jamais ce témoignage têtu que “Saïda l'Heureuse” a bien existé et que ses enfants ont su rester eux-mêmes en emmenant avec eux, partout où ils vivent, leurs valeurs.

Un grand merci à chacun de vous. Notre «*Echo de Saïda*» est ce qu'il est parce qu'il est devenu l'affaire de chacun. **Tous Ensemble, en route vers le 100^e !**

“Le Petit Journal”

La photo de la couverture qui représente l'inauguration du chemin de fer à Saïda, ainsi que l'entrefilet sur ce sujet, proviennent de l'édition du « *Petit Journal* » du 18 février 1900... (voir ci-contre).

Ce document d'époque atteste bien de l'union et de l'intégration de toutes les communautés.



L'ECHO DE SAÏDA
Organe d'expression de : l'Amicale des Saïdiens
13, rue des Acacias / 31650 Saint-Orens
Revue trimestrielle
Directeur de la publication : Louis Baylé
Imprimeur : Sud Diffusion Impression (SDI)
26, rue de l'Europe / 31850 Montrabé

Bonnes fêtes de Pâques

«Les Fêtes religieuses de Printemps»

Calendrier des grandes fêtes inter religieuses à venir :

| Dates : | Juifs | Chrétiens | Musulmans |
|----------|-----------|-----------|-----------|
| 09 avril | | Rameaux | |
| 12 avril | | | Mouloud* |
| 13 avril | Pessah* | | |
| 16 avril | | Pâques* | |
| 25 mai | | Ascension | |
| 02 juin | Chavouôht | | |
| 04 juin | | Pentecôte | |

Voici pour mémoire la signification des fêtes de printemps :

✓ « **Mouloud** » mémoire de la naissance du Prophète,

✓ « **Pessah** » mémoire de la sortie d'Egypte du peuple hébreux.

✓ « **Pâques** » Résurrection du Christ.



Confirmation (ci-dessus)

«Compliment à Monseigneur Lacaste»

Compliment récité par Alain* Chevalier le 29 mai 1961, pour la visite de Monseigneur Lacaste, évêque d'Oran, à Saïda.

Monseigneur,

C'est une grande joie, c'est une grande fête

Pour nous

De vous recevoir en notre cité.

C'est un grand honneur que vous faites

A nous

Nous sommes fiers et pleins de gaieté

D'appartenir à ce jardin d'enfants

Sous le regard affectueux de monitrices

Voyez tous ces enfants qui sortent de nourrice

Dont je suis le grand aîné

Former autour de vous en groupe souriant

Ce beau carré de fleurs aux couleurs variées

Vous offrant ce bouquet symbolique

Témoignage de notre affection véridique

(Mlle Johner)

*Alain (5 ans) Fils de Jean Chevalier et Paule Cantau.

«Monseigneur Lacaste»

Avec le printemps, le soleil revenant réchauffer l'atmosphère, la population de Saïda se préparait aux diverses fêtes religieuses...

Pour les chrétiens c'était tout d'abord le temps des premières communions, puis celui de l'arrivée de Monseigneur Bertrand Lacaste, Évêque du diocèse venant, comme chaque année, donner aux enfants le sacrement de confirmation.

Sa visite était une grande fête pour toute la paroisse.



Monseigneur Lacaste devant le Presbytère (ci-contre)

Monseigneur Lacaste était né en 1897, à Accous, dans les Pyrénées, Ordonné prêtre en 1923, fait prisonnier pendant la guerre en

1939-1940, il a été nommé Evêque d'Oran le 29 décembre 1945...

C'était un homme de grande foi, généreux, d'une simplicité rayonnante, très apprécié et aimé de tous, y compris par les personnes d'autres confessions religieuses...

Cet homme venu de France pour servir en notre chère Algérie avait le respect de tous.

Il avait même appris l'Arabe et lisait le Coran.

Après 1962 il est resté proche de nous tous, devenant notre « Evêque de la dispersion »...

Nos Vœux se sont croisés

Depuis que l'Echo existe, chaque début d'année, nos vœux se croisent : ceux du Bureau de l'Amicale et de la Rédaction adressés collectivement, avec le premier numéro du journal, à tous les adhérents (même non à jour de... !) et ceux, très très nombreux (plusieurs centaines) de saïdéens, d'anciens militaires, d'amis de partout. Un grand merci à tous ceux qui nous envoient, ainsi qu'à tous les saïdéens, leurs vœux de santé et leurs encouragements. Nous avons besoin des deux pour continuer encore ; et vos mots, pleins de chaleur et d'amitié, sont nos meilleures « vitamines » pour le faire. Nous ne pouvons malheureusement tous les publier. Voici quelques extraits, au hasard, de lettres venues de toutes les régions.

De Guy et Denise DANIEL-PASTOR (34700 Lodeve) :

“Vous présentez, ainsi qu'à tous les saïdéens, leurs meilleurs vœux de bonheur et surtout de santé pour la nouvelle année afin que vous puissiez continuer à nous envoyer des nouvelles de notre grande famille qu'est l'Amicale, car c'est notre tasse de thé. Quel bonheur de recevoir l'Echo tous les trimestres. Que 2006 vous apporte à toute l'équipe et leur famille beaucoup de moments joyeux.

Grosses bises amicales de nous deux.”

De Manuel RUIZ (69100 Villeurbanne) :

“Avec beaucoup de plaisir de recevoir le bulletin, bonne et heureuse année à tous les Saïdéens. Amicalement.”

De Alain Masson, artiste peintre (44490 Le Croisic)

“Ancien infirmier à la S.A.S de Doui-Thabet, puis au Commando Cobra (59-60), j'adresse mes meilleurs vœux à tous. “

Du Général (cr) Robert GAGET (84310 Morieres-Les-Avignon) :

“Avec tous mes compliments au Bureau qui se dévoue pour la pérennité du souvenir et de la vérité. Et tous mes vœux à tous les saïdéens membres de cette belle amicale qui nous garde unis et solidaires. Cobra.”

De Guy MORHAN, ancien appelé du 8^e RIM, (62200 Boulogne/Mer) :

“Tous mes vœux de santé et de bonheur à vous, les responsables de l'Amicale ! Merci de tout cœur pour la chaleur, l'amitié, la solidarité et l'enthousiasme qui vous animent et que vous dispensez si généreusement à travers l'Echo de Saïda.”

Vœux et enc Les Saïdéens s'adre

De Guy BOURGEON (42300 Roanne) :

“Vous adresse ses meilleurs vœux, ainsi qu'à tous les Saïdéens. Revoir Saïda, tel est mon vœu.”

De Lydie MOLINA (29800 Landerneau) :

“Tous mes meilleurs vœux à l'équipe si dévouée, qui nous donne à chaque journal des nouvelles de ceux que nous avons connu dans ce cher pays de Saïda ! Je pense souvent à mes voisins proches, la famille Escudie Maurice, en particulier à Hélène Duffour, Aline Ségura, épouse Escudie, mais je m'étonne beaucoup de ne pas figurer sur les photos du journal n°93 du 4^e trimestre 2005, celle du cours supérieur 2^e année, de Mlle Perrier, puis Madame Bouhana née Garçon ; Je reconnais au premier rang en haut, Héliette Lubrano puis Henriette Sanchez, au 2^e rang, au milieu, Edith Marmier, Rolande Sultan, au 3^e rang devant Jeanine Hoor, Rosette Canton et Rolande Safra, Charlene Benarouche et Gisèle Eskinazi.

Je voudrais bien savoir si parmi les élèves de ce cours supérieur, certaines auraient d'autres photos à nous faire parvenir, et où je serais éventuellement, car j'ai tout perdu en quittant Oran le 19 juillet 1962 !! J'aimerais tant les montrer à ma nombreuse famille, 7 enfants, 17 petits-enfants et 16 arrière-petits-enfants !

Avec tous mes remerciements à vous tous, encore Bonne et Heureuse Année 2006 à tous les saïdéens !”


Ami(e)s saïdéen(ne)s concerné(e)s par ces années scolaires à Saïda, fouillez dans vos cartons pour dénicher les photos qui feraient tant plaisir à notre amie Lydie qui pourrait ainsi les montrer à ses... 33 petits et arrière-petits-enfants. Et Bravo pour cette belle famille. Envoyer à l'Amicale qui les transmettra. Merci pour elle.



**Cours supérieur
1935/36**

*Photo
de Jeanne Chol
parue
sur le N° 93*

ouragements ssent aux Saïdéens

 De Alice STEHLIN (95000 Cergy Pontoise) :

“Chers Amis,
C’est avec beaucoup de regret que je me suis rendue compte, après un problème de santé, que je ne vous avais pas encore présenté mes vœux pour cette nouvelle année 2006. Je profite de l’occasion pour vous remercier de l’envoi du dernier « Echo de Saïda », magnifique et tellement émouvant, comme toujours !!!”



N° 93 page 13

 De Bernard PLAZA (42000 Saint-Etienne) :

“Je vous présente mes vœux les plus sincères pour l’année 2006. Merci aussi pour le Mémorial des Disparus, cela m’a permis de faire inscrire les noms et prénoms de mes grands-parents et tantes enlevés par le FLN. Peut-être que ce Mémorial ouvrira-t’il les yeux à certains de nos détracteurs qui veulent faire la France avec les fils de nos égorgeurs. Je souhaite longue vie à l’Amicale et une très bonne année 2006 à tous les Saïdéens.”

 De Louis NAVARRO (74130 Bonneville) :

“Je vous présente mes meilleurs vœux, mes encouragements et mes remerciements. Quand je reçois mon Echo de Saïda un grand plaisir m’envahit. Quand je le lis, je baigne dans une autre atmosphère faite de vécu et de nostalgie. Malgré les années qui passent, de belles images sont gravées, et quoique l’on dise ou quoi que l’on fasse, rien ne les ternira. Cordiale amitié à tous les saïdéens.”

 De Mme Marcelle PARTOUCHE (54000 Nancy) :

“Sur votre journal, reçu ce jour, j’ai eu la joie et le choc, de revoir mon fils (†) au milieu de ses meilleurs amis d’enfance, qu’il essayait de revoir régulièrement. Mes meilleurs vœux de bonne et heureuse année à toute l’équipe ! Continuez à nous envoyer un petit journal qui devient de plus en plus beau, quant à la présentation, avec de magnifiques photos, et des témoignages parfois bien émouvants.

C’est un peu de chaleur qui nous vient de là-bas. Bonne année à tous les Saïdéens.”

 De M. NEGADI Mohamed. Cité S/Cheikh-Igt 35. 2000

Saïda (Algérie)

“Mes vifs et chaleureux vœux de très bonne santé avec beaucoup de bonheur à tous les natifs de Saïda ainsi qu’à tous leurs enfants.

Par la présente, je me remémore combien de tableaux qu’a saisi mon jeune esprit : les profonds liens tissés à travers le temps et dont je garde de grands souvenirs de nos deux communautés. Je voudrais correspondre avec les amis et les camarades de classe., dont je garde de bons souvenirs. Vifs remerciements.”

 De Evelyne BERMEJO-USERO (79000 Niort) :

“A votre valeureuse et chaleureuse équipe, tous mes vœux de bonheur et de santé, car il en faut de la santé pour faire ce que vous faites ! Bon courage à tous !

Ménagez-vous car nous avons besoin de vous.* Saïda, c’est vous !!! Je vous embrasse tous.”

*** Nous prenons beaucoup de... vitamines !... à travers vos lettres à tous. Merci.**

 De Colette et Vincent Pelegrin (16000 Angoulême) :

“Cher Amis Saïdéens. Tous nos meilleurs vœux pour la nouvelle année. En espérant recevoir encore longtemps notre “Echo de Saïda”, que nous attendons tous avec impatience !

Je me permets de vous adresser cette photo (ci-dessous), prise lors du rassemblement des “criquets” Pelegrin à la Grande Motte le 1^{er} mai 2005, sur laquelle figurent les sept frères et sœurs, enfants de Vincent Pelegrin de Ben-Trif (de Hubert 65 ans à Vincent 82 ans). De gauche à droite : Vincent, Reine Talleux, Sylviane Agueda, Evelyne Pastor, Armand Laurent et Hubert, tous nés à Saïda ou Aïn-El-Hadjar.

Sincères remerciements à tous et encore Bonne Année”.

P.S. Sans rancune pour le “Carton jaune”, bien mérité. Il n’y en aura pas d’autre. “Inch Allah”



Rendez-vous aux Sept “criquets” Pelegrin en 200...7

Nos Vœux se sont croisés

Vœux et encouragements

Les Saïdéens s'adressent aux Saïdéens

✍ De M. et Mme Pierre GIMENEZ (34670 Baillargues) :

“C'est avec joie et émotion que nous parcourons ce premier Echo de cette année et vous en remercions. Ces noms sur ces photos d'écoles, surtout celles d'Aïn-El-Hadjar nous rappellent bien des souvenirs.

Nous vous souhaitons ainsi qu'à toute la rédaction une bonne et heureuse année 2006.

PS : Je m'interroge si je ne vais pas poser la question à BHL : avez-vous effectué votre Service Militaire ? Ce qui m'étonnerait !

Personnellement, ça m'a pris 6 années de 39 à 45. Aujourd'hui, à 87 ans, quand il m'arrive encore de chanter ou d'entendre ce chant des Africains, ça me tord les tripes ! Mais moi, je suis né à Aïn El Hadjar..., c'est peut-être dans une autre planète.”

Un grand merci à notre amie Francine Bouilloud-



Garcia qui nous a confié l'original (très rare) de cette partition du chant “Les Africains”

✍ De J-P GEORGET, Secrétaire Général Amicale des 12 et 212° R.A (72650 La Bazoge) :

“Merci de l'envoi de votre Bulletin, qui est toujours bien fait, très intéressant, très vivant, réconfortant.

Dans un pays où les responsables préfèrent fêter Trafalgar avec nos ennemis Anglais et ignorent le souvenir d'Austerlitz, il est bon pour le moral de voir qu'il y a encore des gens qui pensent juste !

Tous mes meilleurs vœux pour vous, votre famille et pour votre Amicale si vivante ! Vœux de joie, de bonheur et surtout de bonne santé. Bien cordialement.”

✍ De Janvière TESSIER-GONZALVEZ (06500 Menton) :

“Cher Amis Saïdéens, je viens vous présenter mes vœux les meilleurs pour toute votre équipe. Que Dieu vous garde tous. Je vous remercie du calendrier avec notre joli Kiosque qui nous rappelle de si bons souvenirs...”

Et j'ai revu avec plaisir, page 10 du n° 94, la classe du C.C. 1949/50.. Je

félicite notre ami Louis Baylé pour sa lettre du 30/12/2005 contre BHL. Je pense à mes grands-parents et mon père qui ont participé aux guerres de 1914/1918 et 1945. Il y a grâce à Dieu des habitants d'Algérie qui nous regrettent. Je vous envoie une photocopie du livre « L'Algérie Retrouvée »* (Fayard), quel beau témoignage en notre faveur. Bien amicalement.”

Nous publierons prochainement le passage de ce livre.

✍ De Colette PHILIPPE (Caen) :

“Bonne et heureuse année à toute l'équipe. Le calendrier 2006 est un vrai chef d'œuvre. Bravo à l'artiste. Amitiés à tous.”



Calendrier 2006 : Saïda. Le Kiosque à musique.
Aquarelle de Francine Jesenberger-Ronceau

Souvenirs de là-bas

«Histoire de la Synagogue et du cimetière Israélite de Saïda»

Texte et photos de Roger Lascar (à partir de documents détenus par Jean-Claude Choucroum).

“Grâce aux archives notariales de Maître Perraut (notaire à Saïda) et gardées précieusement par la Famille Choucroum (librairie), nous sommes en mesure de vous donner quelques précisions sur l’acquisition des terrains et habitations qui ont donné naissance au cimetière Israélite et à la Synagogue de Saïda.”

C’est ainsi que :

✓ En 1857 la communauté a acquis une partie du cimetière

✓ Le 27 septembre 1900 : Donation a été faite par Madame et M. **Isaac Nahon**, M. **Isaac Benhamou**, Mme et M. **Chalom Benhamou**, à la communauté Israélite, d’une maison de 118.90 mètres carrés et de deux maisons contiguës de 106.40 m². Ces bâtiments se situent à l’intérieur de la Redoute, limités à l’est par la rue de la Confiance et à l’ouest par la rue de Mascara ou des Remparts, et ce, en vue d’être aménagés en synagogue.

✓ Le 3 novembre 1902, par M. **Isaac Nahon** et son épouse, a eu lieu une donation au Consistoire d’Oran auquel est rattachée la communauté de Saïda, d’un immeuble de 236 m² à l’angle des rues de «la Confiance et du Rempart» pour être affecté aux écoles Hébraïques et au logement du «CHAMACH» ou concierge (extension de la synagogue). Parmi ces gardiens n’oublions pas de citer M. **Azuélos**, haute figure de la communauté qui a laissé des souvenirs savou-



Au 1^{er} plan : Alfred Amsallem, M. Hazot, les frères Méadé. Au fond : Ferdinand Llamas, Georges Sabbah

reux et émouvants aux enfants du **Talmud Thora**.

✓ Le 8 avril 1906 pour agrandissement du cimetière Israélite, une donation d’un terrain de 8 ares 75 centiares par M. **Ben Mergui**.

✓ Egalement le 10 novembre 1927 donation par M. **Jacob Bibas** et son épouse d’un terrain de 13.80 ares pour l’agrandissement du cimetière.

✓ Plus tard, il a pu être libéré un terrain de 7000 m²



Au 1^{er} plan : Angèle Diaz portant une petite-fille, Mme Millet. Derrière : Mlle Jam, Emilienne Martinez, Yolande Cabrera. Au fond : Jeannette Darmon ou Mme Teboul, Ferdinand Llamas

attenant au cimetière, financé grâce à un appel auprès des 67 familles constituant le premier consistoire israélite de Saïda. Parmi ces donateurs je me permets de mentionner la participation financière importante de mon oncle **Moïse Lascar** et des ses frères.

Roger Lascar est le fils de Albert Lascar . Il est le président, très actif, de l’Association Culturelle Israélite de Valence (Drôme). Son épouse Simone est la fille du Rabbin Samuel Alezra, apprécié de tous les saïdéens qui l’ont connu. Nous relaterons son histoire, passionnante, écrite par Lucien Alezra, sur un prochain numéro de L’ECHO.

• Vue de la Synagogue. Photos de la Synagogue et d’amis invités au Lunch pour le mariage de Roger Lascar et Simone Alezra en juillet 1959



Souvenirs de là-bas

«D'ici et de là-bas Saïda»

• De **Gabriel Galiana dit Georges Galunaud** 40100 Dax

« Chers amis de Saïda,

Je m'ennuie beaucoup, je roule en fauteuil roulant alors je passe la plupart de mon temps avec ma machine à écrire tout ce qui me passe par la tête.

Je vous adresse mon dernier papier "Il y avait...", ne vous croyez pas obligé de le faire paraître dans notre chère revue. Il y a certainement des choses plus intéressantes à publier. Je ne voudrais pas être envahissant ...

Je viens de terminer la mise au propre de mon dernier Recueil de contes et nouvelles, que j'ai intitulé : **"D'ici et de là-bas"** . Il paraîtra début 2006. 150 pages à la clef.

Je pense que j'arrêterai là.

Croyez à mon indéfectible attachement et à mon affection. »

C'est avec plaisir que nous publions le « dernier » papier de notre ami Gabriel, condensé plein d'humour de souvenirs heureux. Nous espérons qu'il y en aura encore beaucoup d'autres après ce «dernier ». Merci Galunaud !

Il y avait ...

D'abord nous vivions très haut, au grand air de la montagne, cet air qu'on respirait de partout et qui nous donnait la joie de vivre.

Il y avait...

Mon petit hôpital, niché dans la Redoute, entouré de grosses pierres, au milieu de ce petit quartier de gens modestes, cette petite église qui nous servait de cuisine,



le mess des officiers, cette vieille synagogue, la bastide du Génie, et en fond de toile cette belle famille des **Remas** avec leurs commerces de denrées, la petite école coranique... les bistrotts des **Levy** et de **Fanny**.

Il y avait....

Cet Univers de la Mappemonde, accolée aux remparts avec sa petite place en terre battue ornementée de son long abreuvoir de pierres.

Il y avait....

Cette baraque de bois, peinte en vert, son auvent, son comptoir à l'air libre avec un couple de cantiniers, on disait les gérants, les **Plaza/Jauffret** et autres qui se sont succédés et dont la clientèle toujours la même, aucun déshonneur à en parler, les **Pauloin, Roissac, Galiana, Kaufmann, les Trisch, Beltra**. Avec à côté



notre bon marchand de brochettes et bien sûr

Il y avait...

Ces six jeux de boules lyonnaises, ces amoureux pratiquants, là, tous les soirs, tous les dimanches, à l'ombre apaisante des coucouliers, des platanes, à respirer les fleurs qui débordaient des jardinières... Et puis on descendait,



Il y avait...

Cette grosse Eglise, accroupie comme un gros dromadaire au milieu de son petit désert et je me rappelle, c'est là que nous commençons, que nous entamions le long périple, la longue tournée des bistrotts... sans fausse honte ; ce sont malgré tout des souvenirs merveilleux,



Suite en page 9

Souvenirs de là-bas

«D'ici et de là-bas» suite de la page 9

• De Gabriel Galiana dit Georges Galunaud

Il y avait...

La Brasserie du Palace, avec un Kestemont et son sourire sérieux ; à la caisse Madame Marguerite Kestemont mère, régnante, imposante mais accueillante. Je me souviens d'un beau chien policier.



Enfants et petits-enfants autour de Marguerite Kestemont venus fêter ses 100 ans le 4 janvier 2003

Il y avait...

Madeleine, la sœur à Alfred ; il y avait le bistrot de passage des Cerna, sardines à l'escabèche et souvent, pour changer,... sardines à l'escabèche !

Il y avait...

Chez Albert et Madame, une station plus prolongée, avec la tournée de la patronne, le numéro des frères Charbit et autres Paterna...

Et là c'était l'entonnoir, l'escale obligatoire, rituelle, je dirais solennelle...

Il y avait...

Robert Lopez, avec son regard un peu de travers, qui d'un bout à l'autre de son immense comptoir, en file indienne, le jalonnait de ces grandes assiettes d'escargots, on disait la tonne mais c'était bien vrai. Ce «salaud», il nous tenait avec ça, et on avait toujours peine à vider les lieux, vous savez les Galiana, les Beltra, les Salinas, on était un peu escargots sur les bords... Il nous arrivait quelques fois de pousser jusqu'à la gare mais ces jours là c'était très difficile de remonter l'Avenue et la Redoute se trouvait aux antipodes...

Ci-contre : Brasserie Lopez. Siège de nombreuses sociétés et amicales. La famille R. Lopez

Il y avait...

Ces merveilleuses parties de chasse dans ce poulailler à perdreaux qu'était notre Saïda, avec les frères Perez, Magnon, Barolo, Foukray. Un jour je vous raconterai la chasse ou plutôt la cueillette des calandres à la lampe électrique et à la cloche, avec un certain Tolinos, et aussi ce 2 novembre en compagnie du Capitaine Rondreux... c'était le jour des Morts.



Ci-dessus : Un tableau de chasse aux calandres



Ci-contre : Le traditionnel "Casse-croute" au cours d'une partie de chasse

Il y avait...

A ces parties de chasse, le bon riz, la paella comme on dit maintenant, préparée par les frères Diaz ou un certain Baldomero.

Il y avait...

Trop de choses, trop de braves gens, trop de bons souvenirs,

Il y avait... Saïda



Souvenirs de là-bas

Récit de François Blondel, ancien du 54^e Bataillon du Service Santé.

Comme nos anciens venus combattre en France pour la libérer, des jeunes appelés métropolitains sont venus, à leur tour, nous défendre, pour beaucoup au prix de leur vie. Bon nombre d'entre eux, qui « nous ont compris », sont devenus de fidèles adhérents de notre amicale dont ils se sentent liés par leur vécu chez nous, à Saïda.

Après Guy Lemessier (ancien du 1/12^e RA) et Guy Morhan (ancien du 8^e RIM), Eugène Gonord (ancien du 8^e RIM), c'est aujourd'hui François Blondel, (Bosc le Hard (76850)) ancien du 54^e Bataillon du Service Santé de Tiaret.

Deux ans à Saïda de 1958 à 1960

« C'est en mai 1958 que j'ai définitivement compris que je partirai en Algérie pour faire mon service militaire.

Bien sûr la consternation était dans la famille, mon père avait passé cinq ans à la guerre et ma mère y avait perdu son frère.

Le 25 juin, le jour de mes 20 ans, je reçois ma convocation pour mon incorporation au

fort neuf de Vincennes, pour y effectuer théoriquement mes 18 mois de service militaire. Lesquels se sont transformés en 28 mois dont **24 passés à SAÏDA.**

Je suis incorporé dans le service santé le 3 juillet 1958 ; le 12 juillet, nous sommes priés de quitter la caserne de Vincennes pour permettre aux anciens militaires algériens et civils, invités en grand nombre, de participer aux manifestations du 14 juillet.

Deux mois après, j'apprends que je partirai pour l'Algérie. Fin octobre, un train spécial part de Paris pour Marseille. Il fallut 24 heures pour rejoindre Marseille, sans nourriture prévue, et arrêt dans les gares pour laisser passer les trains de ligne.

Après trois jours au camp Sainte-Marthe, j'embarque sur le Maréchal Joffre, vieux bateau aménagé pour le transport des troupes. (Précédemment, ce bateau faisait le trajet Marseille Saïgon) après 40 heures de bateau sur une mer déchaînée, je débarque à Oran, dans le froid et la pluie.

Sur la digue du port, je lis « ici la France », en gros caractère. Après quelques jours au centre de transit, je suis affecté au 54^e bataillon du service santé à Tiaret ; nous sommes le 1^{er} novembre 1958. Trajet pénible, affublé d'un fusil de 1936. Au passage à niveau le train s'arrête, le préposé ferme la barrière, le train avance, et à la hauteur du dernier wagon, le train s'arrête de nouveau, le 2^e préposé ouvre la barrière.

« Témoignage »

Le midi nous sommes au charmant village de Relizane, riche par ses plantations d'agrumes et ses activités commerciales. Le soir, nous arrivons au centre de transit de Tiaret, local très inconfortable, avec vitres cassées, pluie et vent et certainement le moral très bas.

Après avoir passé deux jours à Tiaret, pays rude avec ses montagnes et insécurité certaine, je suis affecté au détachement sanitaire n°1 de Saïda. Le lendemain matin, je

dois trouver un moyen de transport dans le convoi militaire qui part pour Oran, (sachant que la route Freneda-Tiffrit est trop dangereuse), le premier camion que j'intercepte est un Citroën bâché U55, j'interpelle le chauffeur qui est légionnaire, il m'invite à monter dans la caisse, mais il m'avertit que quatre légionnaires ont été tués la veille et que je ferai le voyage avec eux. Ma réponse est négative, et je trouve une jeep qui me dépose à Perrégaux, pour ensuite prendre le train de marchandises jusqu'à Saïda.

Le paysage entre Perrégaux et Saïda est magnifique, cette production intensive d'agrumes, ces montagnes rouges, ces plans d'oliviers, ces vignes, le normand du pays de Caux que je suis, admire ces belles nuances du parcours.

Mon premier étonnement en arrivant à la gare de Saïda, pour monter vers le camp des chasseurs, est de voir cette rue bordée d'orangers (oranges amères) et de mûriers.



F. Blondel à droite avec l'ambulance à chenille

Mon affectation est au DS1 installé dans le haut de cette rue, face au café Léon, un portail, une petite cour pour ranger des ambulances, une jeep et un 4X4 ; une grande chambre en cave pour loger 5 infirmiers et le bar ; et au rez de chaussée une pièce pour 4 ou 5 infirmiers.

Au même niveau, un petit logement où habitent **M. et Mme Barthélémy Saez** avec leurs enfants, leur exploitation ayant été abandonnée pour raison de sécurité ; un seul point

Suite en page 11



F. Blondel (20 ans) en 1958



F. Blondel en 2005



F. Blondel devant l'Hôtel d'Orient



Souvenirs de là-bas

es d'Appelés»

d'eau pour les 10 militaires et la famille Saez ; J'évoque la gentillesse de Madame Saez, sa patience, sa bonté ; vivre dans le souci avec 10 militaires qui crient, qui chantent, qui chahutent ; nous fournir un peu d'huile, de la farine, une recette.

“Vous étiez notre deuxième mère, merci encore pour vos attentions, Madame Saez”. Sans oublier Monsieur Saez que je questionne régulièrement pour savoir ce qu'il fait, bref, ma curiosité paysanne reprend le dessus.

Souvent, le jeudi ou le soir, nous avons un jeune visiteur, qui aime monter dans la jeep, ou nous servir de barman. Sa présence nous rapproche de la vie civile ; ses parents habitent au premier étage et sa maman, institutrice, regarde souvent par la fenêtre pour surveiller son petit Gilles. Une communication, une amitié se créent entre nous, j'ai souvent dîné le soir avec M. et Mme Escudié, où là, j'apprécie pour la première fois un vrai couscous.



A droite : Mme et M. Escudié et leurs enfants Jean-Pierre et Gillou

Avec M. et Mme Escudié la conversation est riche : l'Algérie, De Gaulle, l'avenir, les militaires, beaucoup de points d'interrogation ; merci à la famille Escudié de m'avoir accueilli si chaleureusement. Quarante ans après, je souhaite retrouver ces familles, signe de ma reconnaissance, moment très émouvant de rencontrer Mme Escudié, et le «petit» Gillou, aujourd'hui brillant médecin-stomato à Toulouse ; sans oublier les absents. Une fois de plus l'accueil est chaleureux.

C'est début novembre 1958 que je pose le pied en Algérie ; et pendant 2 ans je reste à Saïda, comme chauffeur infirmier et désigné chauffeur du médecin commandant le secteur opérationnel de Saïda (SOS).

J'ai connu plusieurs médecins commandants avec lesquels mes relations ont toujours été exceptionnelles. Cette fonction me permet de sillonner le secteur de Saïda de long en large, j'accompagne le médecin-commandant dans toutes les compagnies du 8^e RIM, chez les artilleurs du 12^e RA, au 454^e GAA, bien sûr à Wagram chez les spahis, et à Berthelot chez les tirailleurs algériens.

Pendant cette première année, je participe largement aux opérations, soit au QG sur un piton, soit sur le terrain, pour crapahuter dans le Djebel. Bien sûr, beaucoup de souvenirs de ces moments difficiles, dramatiques souvenirs gravés dans ma mémoire à tout jamais. Sur le plateau de Saïda, il fait froid l'hiver : se réveiller avec la couverture raidie par le gel et, à l'inverse, écumer sur une mare la mousse verte pour prélever l'eau tant désirée depuis quelques heures, rappellent des moments difficiles.

Après une année plus spécifiquement opérationnelle, durant laquelle ma mission est de soigner ou évacuer les blessés vers l'hôpital, la 2^e année une nouvelle mission m'a permis de me rapprocher plus particulièrement de la population algérienne. Pendant des mois, entre autres, j'effectue la pesée des nourrissons, et les soins (piqûres) dans les douars, à Berthelot, à Tamesna, à Tircine, sans oublier Doui-Thabet.

Oui, passer deux ans dans une région, effectuer 50 000 kms en jeep, passer une journée ou deux par mois à Oran m'a permis de connaître cette ville, l'hôpital Baudens, Santa Cruz, la place d'armes avec ses beaux bars, le théâtre municipal, où je vais voir jouer les Cloches de Corneville (un comble pour un normand !), et passer quelques bons moments sur les plages environnantes.

Il me reste aussi en mémoire cette magnifique route entre Oran et Saïda, Saint-Denis du Sig avec ses magnifiques oliviers quasi millénaires, les gorges de Dublineau avec, à certains moments de grandes peurs et d'émotions ; Mascara avec ses couleurs et ses éclairages étonnants, et cette arrivée à Saïda accueilli par de magnifiques eucalyptus triomphants.

Les souvenirs que j'évoque aujourd'hui sont des souvenirs de plus de 40 ans : les gorges de Triffit, la plaine d'alfa, Kha-fallah, le Kreider,

sans oublier le Tafrent, où des souffrances particulières sont intervenues ; notre habitation face au cadran solaire, notre séjour (de 6 mois dans la cour de la légion) et la fin de mon séjour au camp des chasseurs près de la DZ.

Il est difficile de ne pas évoquer les anisettes avec leur accompagnement, les brochettes de cœur et de foie achetées sur le trottoir, le petit cireur, les cinémas, le Palace et le Vox.

Saïda a été un passage dans ma vie que je n'oublierai jamais. C'est la raison de ma recherche, quarante ans après, pour retrouver ces gens que j'ai aimé, qu'ils soient pieds noirs, harkis, ou algériens.

Le temps ne permet pas d'oublier les événements que j'ai vécus pendant ces deux ans. »



Blondel chantant, Denis et Bérard, tous trois membres de l'Amicale

■ Région Var : Repas du 10 juin 2006

L'équipe varoise a le plaisir de vous annoncer qu'elle organise son repas régional le samedi 10 juin 2006 au restaurant « La Bastide enchantée », les Hauts de Guiran 83210 Solliès-Toucas (Var).
(Voir itinéraire)

L'accueil est prévu à partir de 11h00 pour entamer les conversations.

- 11h30 : apéritif et kemia.
- 12h30 : Repas avec, au menu et pour **25, 00 €** €:

*Tarte provençale sur son coulis de poivrons
Trou provençal
Filet de bœuf saucé aux cèpes
Salade de mesclun, petit chèvre à l'huile d'olive
Entremets aux trois chocolats
Vins rouge, rosé – Café*

L'après-midi permettra de donner libre cours à la «tchatche», au jeu de boules ou, pour les amateurs, à la promenade le long des rives du Gapeau.

Les lieux devront être libérés à 17h30.

Pour les personnes désirant prolonger la réunion entre amis, une collation pourra être prise dans un restaurant en bord de mer mais, ATTENTION !, les places risquant d'y être limitées en début de saison estivale, il est impératif de s'inscrire auprès des responsables en même temps que pour le repas de midi.



La date limite des réservations est fixée au 20 mai 2006. Nous ne pourrions nous permettre aucune dérogation.

Pour tout renseignement complémentaire ou réservation s'adresser à :

- Colette LOPEZ-KNAPP : 04.94.61.33.80 ou 06.87.57.74.94
- Marcel GOMEZ : 04.42.71.79.60
- Roger PAULOIN : 04.94.63.11.83

Les inscriptions devront être adressées, avec le règlement par chèque (à l'ordre de Lucien Knapp), à :

Lucien KNAPP

Résidence l'Avenir A - 50 montée du fort / 83140 Six Fours Les plages

Bien vouloir préciser : Les nom et prénom de la personne inscrite, Le nombre de personnes participant au repas de midi, Le nombre de personnes restant pour le soir.

Itinéraires

• Venant de Marseille A50

Traverser Toulon direction Nice A57 / Sortie 7 direction Solliès-Toucas, St. Maximin (D 554). Après Solliès-Toucas (à environ 2 Km) la Bastide Enchantée se trouve en contre-bas à gauche de la route.

• Venant de Nice A57

A Solliès-Pont, sortie 7 direction Solliès-Toucas, St. Maximin (D 554). Après Solliès-Toucas (à environ 2 Km) la Bastide Enchantée se trouve en contre-bas à gauche de la route.

• Venant de Marseille ou Nice A8-E80

Sortie 34 direction Tourves (N 7) puis Toulon (D 205). Après Belgentier (à environ 3 Km) la Bastide Enchantée se trouve en contre-bas à droite de la route.

Amis Saïdéens, venez nombreux à Solliès témoigner votre amitié à Roger, Colette et Lucien à l'origine du 1^{er} Rassemblement dans ces mêmes lieux.

■ 10^e Pèlerinage-Rencontre National à Lourdes Rencontre Nationale des Anciens Combattants en A.F.N. (1952-64)



Comme en 2004, notre ami Saïdéen, Claude Almanza demeurant : 44, rue de l'Ouradou, 63000 Clermont-Ferrand. Tél. 04.73.92.57.27) est délégué pour le Puy de Dôme de l'organisation du 10^e Pèlerinage-Rencontre National des Anciens Combattants en Afrique du Nord (1952-1964) des 9, 10, 11, 12 et 13 juin 2006 à Lourdes.

Programme approximatif du vendredi 9 au mardi 13 juin :

✓ Célébration d'ouverture. Cérémonie aux Sanctuaires. Grand Messe Internationale en la Basilique Saint Pie X. Cérémonie au monument aux Morts. Retrouvailles. Messe à la Grotte. Livres excursions. Soirée «Son et lumière» sur l'Esplanade. Messe de clôture.

• Renseignements et inscription :

Organisation pèlerinage : 24, avenue de la Gare B.P. 207 65106 Lourdes cedex. Tél. 05.62.94.08.81

Email :

pele.renc.anciens.combattants.afn@wanadoo.fr

Site Internet :

<http://perso.wanadoo.fr/pelerinagea-cafn/>

Nous espérons que les Saïdéens répondront nombreux à l'appel de Claude pour se retrouver lors de ces belles journées de juin prochain, journées de pèlerinage qui concilieront retrouvailles, prières et tourisme.

La Vie des régions

■ Région parisienne : Réunion du 4 mars 2006



On reconnaît entre autres :
René Médina, Alphonse
Sanmiguel

Ce samedi 4 mars 2006 un petit noyau de fidèles avait réussi à convaincre une cinquantaine de Saïdéens et d'amis à se retrouver pour quelques heures afin de rompre notre isolement en Région Parisienne. Le rendez-vous avait lieu sur les "Grands Boulevards" mais en débouchant du métro nous n'avions pas vraiment envie de "flâner" mais bien de nous retrouver au restaurant "Pomme de Pain" dans une salle mise gracieusement à notre disposition par la direction.

La joie de se retrouver est toujours là; par petits groupes, de table en table, on échange les souvenirs, les photos, les dernières nouvelles, quelques anecdotes savoureuses déclenchent rires et foudres... On arrive même à trouver de nouveaux adhérents à notre Amicale !!! Oui, le lien avec notre petite cité radieuse existe toujours et on le constate une fois de plus...

Prévue de 15h à 18h, la réunion a finalement débordé jusqu'à 19h et c'est encore par petits groupes que nous avons pris le chemin du retour en nous promettant de

nous revoir plus souvent.

Hubert Méréa



Gerald Amar, Jean-Claude Amouyal,
Roger Navarette



On reconnaît :
Francine Bouilloud-Garcia



On reconnaît entre autres : Odette Amsallem, Lu-
cette Klifa-Obadia

Notes de lecture

■ «D'ici et de là-bas»

de Galunaud

Ecrivain, poète

Surtout récidiviste, notre homme de lettres continue à écrire, ajoutant cette maladie, à celles nombreuses qui le diminuent physiquement un peu tous les jours.

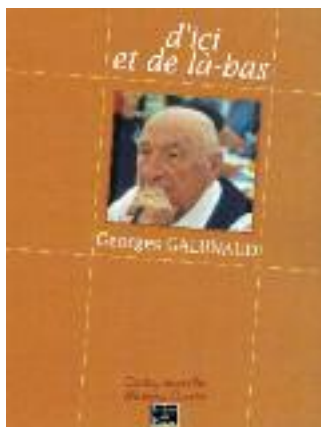
Il vient à peine d'achever une grosse partie de la vente de ses derniers ouvrages, le roman «Mustapha le Rebelle»

et le recueil de poèmes «Sur le seuil de ta porte».

Que voilà flambant neuf avec sa couverture ocre jaune son dernier né, sorti fin janvier, des presses d'un imprimeur Béarnais : « D'ICI et de LA-BAS », un recueil de contes, de nouvelles, d'histoires macabres, truculentes, un peu égrillardes, sorties, fournies de son pays natal ou de ses Landes accueil.

Un rien mais cependant 150 pages de divagations amusantes pour un prix de 15 euros, qu'on peut trouver chez lui, à son adresse, avec le port gratuit, une dédicace en plus.

G. Galiana dit Georges Galunaud
7 impasse du Tuc d'Eauze 40100 DAX téléphone
05.58.90.09.77



Notes de lecture

«Destins et paroles de Soldats»

Extraits de "L'Opinion Indépendante"
du 17 février 2006

« Tandis que la France est traversée par des crispations identitaires et que son passé de puissance coloniale est l'objet de polémiques sur fond de repentance, penchons-nous sur les destins d'hommes ayant servi le pays.

A l'heure où l'hexagone voit s'exacerber les tensions religieuses, ethniques et sociales, pourquoi s'attarder sur le dix-huitième livre de Bigeard ou celui de l'étonnant Pierre Guillaume ? Peut-être parce que ces hommes, chacun à leur manière, nous en disent beaucoup sur le vivre ensemble et les valeurs autour desquelles la nation s'est rassemblée dans des heures tragiques. Le passé colonial de la France reste à vif et les récentes polémiques sur l'esclavage ou les « aspects positifs » de la colonisation l'ont démontré. Là encore, ceux qui se sont battus en Indochine ou

en Algérie ont beaucoup à nous dire.

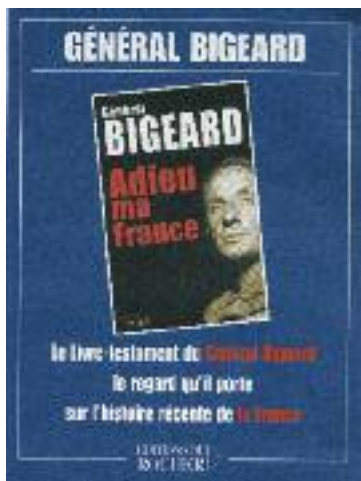
Alors que la menace terroriste ne cesse de grandir et que des pays aux mains d'extrémistes tentent de se munir de l'arme atomique, il est à craindre que l'avenir ne soit pas dédié à la paix.

De son côté, la France doute, se repent, cède du terrain et renie ses principes (laïcité, liberté de la presse...) face aux nouveaux fanatiques. Renan concevait la Nation comme « un plébiscite de tous les jours », l'affirmation d'une volonté collective à l'opposé des critères raciaux ou ethniques.

Cette volonté est érodée depuis plusieurs années par « le haut » (Europe, mondialisation) et par le bas (revendications communautaires). Pendant ce temps, règnent « L'individualisme, le règne du fric, le profit à toute force, le chacun pour soi ». A qui doit-on ce dernier constat ? A Arlette Laguiller ? Olivier Besancenot ? Non, à Marcel Bigeard dans Adieu ma France... »

Christian Authier

■ «Adieu ma France»



par le Général Bigeard

Dans Adieu ma France, le général Bigeard, officier le plus décoré de France, signe son «livre testament». Un coup de gueule truculent, brut de décoffrage, au nom d'une «longue existence entièrement consacrée à la défense de Madame la France».

- Votre France était celle de l'empire écrivez-vous. Que vous ont inspiré les polémiques sur la loi rappelant les «aspects positifs» de la colonisation ?

- Je pense que l'on ne devrait même plus parler de cela. Pour ma part, je n'ai jamais été colonisateur. J'ai participé aux guerres coloniales auxquelles nous ont envoyé les politiques. Je me suis battu, j'ai fait ma mission. Cela dit, ce qu'a fait, par exemple, Lyautey au Maroc était remarquable.

Nos pieds-noirs ont tout de même construit l'Algérie. Nous ne devons pas avoir honte de notre passé. Un pays qui renie son passé scie la branche sur laquelle il est assis.

Extraits des propos recueillis par Christian Authier

«Adieu ma France», Editions du Rocher, 252 pages, 18,50 euros.



Adieu ma France

Adieu ma France...

Tu n'es plus celle que j'ai connue, le pays du respect des valeurs, de l'hymne et du drapeau, le pays de la fierté d'être français.

Adieu ma France

des trafics en tous genres, du chômage, de l'islamisme, de la polygamie, du laxisme, de la permissivité, de la famille décomposée...

Adieu ma France réduite à l'état d'urgence, ma France déconstruite, en guerre avec elle-même.

Je veux, néanmoins, demeurer optimiste et croire en ton sursaut.

Mais qui te sauvera ?

ADIEU MA FRANCE

Le livre testament du général Bigeard

Le général Bigeard fait don de ses droits d'auteur, issus des ventes de ce livre à la Croix-Rouge française, section de Toul.



Notes de lecture

■ « Mon âme à Dieu, mon corps à la patrie, mon Honneur à moi » par le Lieutenant de Vaisseau

Pierre Guillaume
**Les Mémoires
du Crabe-Tambour**

« Trois ans après la disparition de Pierre Guillaume, son autobiographie ressuscite une époque où la Maison France était autre chose qu'une simple raison sociale.

De son vivant, sa vie était déjà une légende. Héros des deux guerres, aventurier, putschiste, Pierre Guillaume a inspiré le célèbre Crabe Tambour de Pierre

Schoendoerffer et quelques autres personnages romanesques que les historiens se chargeront un jour de retrouver.

Né à Saint Malo le 11 août 1925, mort à Paris le 3 décembre 2002, il fut un héros de la Royale en Indochine dont il revint le cœur déchiré, ruminant les images des catholiques du Tonkin pleurant en embrassant le drapeau français au moment de lui dire adieu. A la suite d'une remontée solitaire jusqu'à la cathédrale de Phat Diem, il avait quand même réussi à en sauver 25 000.

En Algérie, le lieutenant de vaisseau Pierre Guillaume devint capitaine de parachutistes et prit la tête du commando à la tête duquel son frère Jean-Marie avait été tué quelques semaines auparavant.

Au moment du putsch d'Alger, il fut l'adjoint du général Jouhaud, avec qui il sera emprisonné à la prison de Tulle. Au juge qui lui demandait comment il avait pu se rebeller contre l'autorité légitime, il avait fait cette réponse extraordinaire : « Et la foi, monsieur le président » ? « Son livre de mémoires qui paraît aujourd'hui, préparé depuis de longues années avec Elisabeth Escalle, est d'une magnifique intensité. Le témoignage, enregistré, n'a pas toujours été réécrit autant qu'il l'aurait mérité, mais les faits rapportés sont à chaque page passionnants et poignants.

On n'emporte peut-être pas sa patrie à la semelle de ses souliers, mais lorsqu'il a rejoint le Royaume de Dieu, Pierre Guillaume a pourtant emmené un gros morceau de la France avec lui. ».

Sébastien LAPAQUE

« Mon âme à Dieu, mon corps à la patrie, mon Honneur à moi » De Pierre Guillaume, Plan/XO Editions, 392pages, 19.90 euros.

« Brève » parue
sur l'Opinion Indépendante du
3 mars 2006



Note de la Rédaction : « L'Opinion Indépendante », hebdomadaire toulousain et midi-pyrénéen, a toujours été à nos côtés, avant et après 1962. Nous remercions sa directrice Hélène Didier qui nous a permis de publier tout article susceptible d'intéresser nos lecteurs ; en particulier les dossiers,

chroniques et critiques de livres, fort intéressants, de **Christian Authier** ; lequel a eu la gentillesse de mettre notre Echo à l'honneur dans le numéro du 3 mars dernier. Un grand merci à tous les deux et à **Sébastien Lapaque** en mémoire de notre ami le « Crabe-Tambour ».

Nous rappelons à nos amis saïdéens que ces deux grands soldats mis à l'honneur par « L'Opinion Indépendante » ont eu des liens très forts avec Saïda. Le **général Bigeard** pour avoir pacifié notre région (même si nous ne partageons pas son analyse sur le passage de son livre concernant de Gaulle ; vous « nous avez compris », mon Général...) Et **Pierre Guillaume** venu recueillir sur l'aérodrome de Nazereg les deux pilotes OAS après le bombardement d'Oujda (ci-contre), et qui aura gardé des liens fidèles et amicaux avec nous jusqu'à sa mort.

**Deux livres à lire absolument.
Nous vous les recommandons.**

**L'Écho de Saïda :
premier numéro de 2006**

Président de l'Amicale des Saïdéens, le toulousain Louis Baylé, directeur du bulletin de liaison L'Écho de Saïda, vient de publier le premier numéro pour la nouvelle année de sa revue trimestrielle qui est dans sa 23ème année d'existence.



Mémoire, Histoire, débats, informations et souvenirs au menu de cette livraison où l'on relève, outre des réponses à un bloc-notes du Point de Bernard-henri Lévy, un bel article de l'écrivain Denis Tillinac.

L'ÉCHO DE SAÏDA n°94
13, rue des Acacias 31650 Saint-Orens.

Communiqués

Devinette :

“Saïda... Saïda”

“Saïda... Saïda... Saïda, j'en ai vu des dizaines, mais où suis-je ??”

Photo non truquée envoyée
par Alexandra Rovère-Mullor (Marseille)

Le premier Saïdéen à triuver, recevra en cadeau
une cassette vidéo “Saïda l'heureuse”



“55 ans après”

Cinq élèves du C.C. Flinois 1950, heureuses de se retrouver... 55 ans plus tard lors du Rassemblement 2005 à Toulouse, toujours aussi souriantes. De gauche à droite : **Andrée Azencot, Simone Bénichou, Colette Lopez, Aurélie Gutierrez et Paulette Bonnet** (noms de jeune fille).

VOYAGE À SAÏDA

Un Voyage à Saïda, en préparation pour **Septembre 2006** ou **Avril 2007** est à l'étude avec des Agences de Voyages confirmées.

Si vous désirez faire ce voyage, nous vous demandons de remplir le bulletin d'intention* afin que nous puissions apprécier l'intérêt de ce déplacement.

Merci de compléter ce bulletin inséré sur le feuillet à part (« Les Africains ») joint à cet Echo, et de le renvoyer au plus tôt à : « Amicale des Saïdéens » 13 rue des Acacias. 31650 Saint-Orens.

Ce bulletin n'est en rien un engagement de votre part.

Dans le prochain journal, de plus amples renseignements vous seront donnés ; avec, si « ça marche », ce qu'on espère, les bulletins d'inscriptions, prix définitifs et formalités à prévoir (passeport...etc..).

L'Agence de Voyages retenue par l'Amicale sera pour vous le seul interlocuteur responsable pour les inscriptions, les règlements, le voyage et le séjour, du départ jusqu'au retour.

Quelques brèves indications, pour vous donner un ordre d'idée et vous aider dans votre décision :

• **Transport :**

Avion, en vol régulier, Marseille/Toulouse-Oran-Marseille/Toulouse. Cars pour Saïda.

• **Séjour :** 6 jours/ 5 nuits (4 à Saïda - 1 à Oran) en demi-pension. (Hôtel *** normes locales)

• **Prix indicatifs :** entre 6 et 700 euros par personne en chambre double, en demi-pension.

✓ **Le bulletin d'intention à renvoyer se trouve en page 4 du feuillet à part « Les Africains » joint à ce journal.**

SOS Cotisations

Nous remercions vivement tous nos amis de l'Amicale, qui au cours de ce premier trimestre, se sont acquittés de leurs cotisations 2006, très souvent accompagnées de généreux soutiens.

Cependant nous avons constaté qu'une partie encore trop importante de nos adhérents ne suit pas nos conseils de **règlement EN DEBUT D'ANNEE**. Ces oublis nous obligent, chaque fin d'année, à « rafraîchir la mémoire » des retardataires en leur envoyant un petit rappel individuel que l'on pourrait appeler amicalement « un pense bête ! ».

Depuis qu'elle existe, l'Amicale fonctionne sans autre financement que nos cotisations, sans subvention de quiconque ; et, nous l'espérons, à la satisfaction du plus grand nombre. L'Echo de Saïda, chaque trimestre, les « à côtés » de nos Rassemblements Nationaux, les Vidéos, les quatre annuaires parus (bientôt celui de 2006, **envoyé gratuitement** si nos finances le permettent, à tous nos amis à jour de leurs cotisations), toutes ces actions nécessitent une continuité de votre participation à la vie de notre Association.

Aussi, amis retardataires, n'attendez pas pour vous « mettre à jour ».

Pour notre part, nous restons fidèles à notre ligne de conduite : assurer en priorité et le plus régulièrement possible l'envoi d'un ECHO DE SAÏDA que nous essayons de rendre toujours plus attractif ; et rester encore longtemps à votre disposition.

Merci de votre compréhension et de votre fidélité.

Nous vous adressons toutes nos amitiés Saïdéennes

*Pour le Bureau
Le Président - Le Trésorier*

**Chèque Euros à l'ordre de :
"Amicale des Saïdéens"
13 rue des Acacias. 31650 Saint Orens
Cotisation de base : 20 euros
Cotisation de soutien : à volonté.**

L'Annuaire 2006

L'Annuaire se termine, beaucoup d'adresses nouvelles ou à changer nous sont arrivées tardivement, les rectifications ont été faites mais maintenant nous ne pouvons plus y apporter de changements. Il va, sous peu, partir à l'impression...

Cela a été un gros travail de correction et d'agencement, pour qu'il soit le plus complet possible.

Merci d'être patients, il va arriver !

Poisson d'Avril

L'organisation du Rassemblement National 2007 à Saïda dépendra du débit, à cette époque, de l'Oued-Saïda et de la grosseur des Poissons d'Avril pêchés au Vieux-Saïda, en même temps que la mouna à partager. Si ces conditions n'étaient pas remplies, eh bien ! Nous mangerons la mouna... à Toulouse ou Montpellier.

Appel aux Charrierois et aux Franchettiens

De nombreux Charrierois nous reprochent, à juste titre, de ne jamais parler, ou presque, de Charrier, sur l'Echo de Saïda. Nous en sommes conscients et sommes les premiers à le regretter. Ils font partie, à part entière, de la grande famille saïdéenne au même titre que tous ceux qui habitaient le département de Saïda. Et si nous parlons moins ou peu de Charrier, de Franchetti et des autres villages, **c'est que nous n'avons pas d'éléments pour le faire : Photos de classe, de fête, de chasse etc.. ; récits, souvenirs « de là-bas » ; histoire des familles.**

Notre ami **Jean-Claude Ruéda** nous a fait parvenir des coupures de l'Echo d'Oran, sur Charrier et Franchetti, parues pendant les « événements ». Ils sont difficiles à reproduire sur le journal sans d'autres supports (cités plus haut) qu'il ne tient qu'à vous de nous faire parvenir.

Aussi, anciens de ces villages, fouillez dans vos mémoires, dans vos armoires, à la recherche de souvenirs, de photos et de tous documents qui ainsi profiteront à tous. **Merci d'envoyer, si possible, les originaux : à l'Amicale des Saïdéens (13 rue des Acacias. 31650 St Orens) qui vous les retournera dès après leur utilisation.**

Se souvenir...

“Monsieur Maurice Azuelos”



M. Azuelos

Nous avons appris avec une grande tristesse le décès de notre ami **Maurice Azuelos**, ancien instituteur, formateur à la synagogue, qui a instruit bien des jeunes de Saïda.

Lors des préparations des prières inter religieuses, à l'oc-

casion des rassemblements, j'ai eu la chance de mieux le connaître et d'apprécier son ouverture et sa bonté d'homme profondément religieux, toujours prêt à participer et à nous faire partager son savoir, même les dernières fois alors que la maladie l'empêchait de venir.

Il savait l'importance de s'unir dans la prière, et c'est ce que nous faisons aujourd'hui en sa mémoire.

“Monsieur Barthélémy Saez”



1939. l'Ecole Félix-Faure. De gauche à droite : Mlle Fourquemin, Pierre Vincent, Victor Meusberger, Barthélémy Saez et Marcel Chol

Instituteur et directeur à l'Ecole Félix Faure pendant près de quatre ans, dans les années 40, M. **Saëz Barthélemy** a toujours aimé les études et l'enseignement. Bien des jeunes se souviennent de lui.

Cet homme droit, discret et profondément croyant, formait avec sa femme, qui l'a beaucoup aidé dans sa fonction, un couple très lié, exemple pour les siens. Après ce dur travail de direction, véritable apostolat, il doit, à son grand regret abandonner l'enseignement pour s'associer avec ses frères et devenir agriculteur...

Tous les saïdéens qui l'ont connu, de l'école Félix-Faure jusqu'à sa fin, garderont de lui le souvenir d'un modèle d'amitié, de courage et de droiture.

Au nom du bureau de l'Amicale et tous les saïdéens, nous adressons à leurs familles nos sincères condoléances. Marie-Claire Génolini

Rassemblement 2007

Notre 18^e Rassemblement National aura lieu, comme de coutume pour Pentecôte, les 26 et 27 Mai 2007. Il sera l'œuvre de tous et réservera encore bien des surprises.

Où se tiendra-t-il ? à Toulouse ou à Montpellier, ou peut-être même à... Saïda* ? Sait-on jamais !.....

Nous vous le préciserons sur le prochain numéro de l'Echo de Saïda.

* à... Saïda : voir en page 17

«Classe Square Flinois 1948» de Guy Léon Seignosse (40510)



1^{er} rang (en haut) de G. à D. : Molinier, Espin, x, Guy Léon, x, x
2^e rang de G. à D. : Sabater, Rico, x, x, Ferry Gérard, Zinaï, Aguado Michel
3^e rang de gauche à droite : Segura Jean, Juan Francis, x, Koubi, Noureddine, x, x, Guibert André
Assis de G. à D. : Moreno, Maroselli, x, x, Belghacem, x

Se souvenir...

«Alonso Castellano»

• Texte de Paul Duteuil. 34410 Sérignan

“L’ombre lumineuse de notre tonnelle donnait au couple un relief particulier. Lui, souriait, d’un sourire fragile contenu et timide. Elle, rayonnait, maternelle et protectrice, son regard rivé sur l’homme, elle s’amusait de l’embarras que lui causait l’objectif du photographe.

Il devait avoir 18 ans et dans ses yeux on ne pouvait s’empêcher de lire le drame qu’il connaîtrait, ce jour de septembre 1944, sur cette crête surplombant un village de la campagne romaine, lorsque l’observateur allemand, dissimulé dans le clocher de l’église, dirigerait inexorablement le tir du mortier qui le faucherait.

Criblé d’éclats en plein midi parce que le tirailleur chargé du ravitaillement occupait son trou individuel qu’il avait creusé pour lui-même. Enlevé, encore conscient, par ses camarades jusqu’à l’hôpital de campagne, allongé sur une porte arrachée à une ruine voisine en guise de brancard, il gisait là au milieu d’autres souffrances, perdant tout son sang malgré les efforts d’infirmiers débordés.

Comment ne pas penser à ses derniers instants lorsqu’il a senti la mort l’enlever doucement. Ses dernières pensées ont dû être pour sa mère, pour sa famille, ses amis et sa ville dont il portait si fièrement les couleurs lors des rencontres de football. Mais avant, un des ses compagnons m’a rapporté qu’il s’inquiétait encore, un instant avant de sombrer dans la mort, de perdre sa jambe blessée. Il refusait de réaliser la gravité de ses blessures et ne pouvait se résoudre à l’idée de ne plus pouvoir fouler l’argile jaune du stade de foot de Saïda.

J’ai été élevé dans l’amour et le respect de cet oncle par ma grand-mère Dolorès qui, 50 ans après, pleurait toujours son jeune fils disparu, par mes parents qui me conduisaient régulièrement sur sa tombe au cimetière de Saïda, entretenant ainsi son souvenir. Et si je gambadais insouciant, entre les tombes, m’exerçant à lire les épitaphes sur les livres de marbre en cueillant des fleurs sauvages entre les crucifix de perles fanées, je n’en étais pas moins impressionné par la profondeur du désespoir qui émanait des prières murmurées sur sa tombe.

Aujourd’hui, j’éprouve le besoin de parler de lui. Bien que son corps repose toujours à l’ombre fraîche des cyprès de notre petit cimetière, son âme m’habite toujours et je sais qu’il est heureux de savoir que son neveu qu’il n’a jamais connu pense à lui.

En ces temps de commémoration, comment ne pas penser à tous ces Algériens de toutes confessions, morts, comme lui, dans la fleur de l’âge, si loin de leur pays et dont



les tombes oubliées reçoivent aujourd’hui si peu de visiteurs. Accordez leur une pensée comme je le fais ici. Prononcez une fois leur nom à voix haute pour qu’ils nous entendent et qu’ils sachent que nous perpétuons leur souvenir.”

Ce très beau récit plein d’émotion de notre ami « Paulo » aurait dû paraître à la Toussaint dernière. Il garde aujourd’hui, plus que jamais, toute sa valeur de symbole.

Pour notre communauté attaquée de tous côtés (Les Africains, la colonisation...) il témoigne du sacrifice de tous les saïdéens qui ont donné leur vie pour la France.

«Martin Florès»



Ci-dessus : Mme Florès Isabelle née Ségura, M. Florès Martin

Martin Florès (que tout le monde appelait, à l’espagnole, « Martine ») était une des « figures » emblématiques de Saïda.

Très connu et apprécié de tous les saïdéens et des gens des alentours, il fit avec passion son métier de chauffeur de car pendant de nombreuses années sur les lignes Saïda-Mascara-Oran et Saïda-Bel.Abbès-Oran. Il travaillait en équipe avec son fils, ainsi qu’avec **Pierre Soler, Pierre Durand, Alexandre Anselme** et bien d’autres.

Aux petits soins avec ses voyageurs, toujours prêt à rendre service, il ramenait souvent d’Oran des médicaments pour les uns ou des commissions de toutes sortes pour les autres.

Toujours avec le sourire. Né à Saïda en 1902, il nous a quittés en novembre 1984.

Un exemple pour tous.

• Photo de Pierre-René Florès (06210 Mandelieu), un des enfants de Martin et Isabelle.

Naissances : Ils sont arrivés

- **Mme Martinez Angèle, née Ruiz** est heureuse de vous faire part de la naissance de son arrière petite-fille **MANON** au foyer de sa petite fille Mélanie et de son époux Mickael. Aix Les Bains
- **Mme Llamas Marie** (Wagram, Saïda) a le plaisir de vous annoncer la naissance de ses deux petits enfants, **INÈS** au foyer de son fils Adrien et Aurélie, et de **STANISLAS**, au foyer de son fils Nicolas et Amélie. 90000 Belfort.
- **M. et Mme Julian Jean-Pierre** (Ega Saïda) et **Huguette née Aguado** (Charrier) ont la joie de vous faire part de la naissance, le 20 décembre 2005, à Villefranche sur Saône, de leur arrière-petit-fils **DIMITRI** au foyer de leurs petits-enfants Jean-Pierre et Sandra. 34740 Vendargues.
- **M. et Mme Lesca Pierre et Claire, née Génolini**, ont la joie de vous annoncer la naissance de leur seconde petite-fille **ANAÏS**, le 19 décembre 2005, à Boulogne (92100), au foyer de Jérôme et Hélène Lesca. 31500 Toulouse.
- **Mme Polydore, née Ronceau Alice** (Saïda), **M. Gomez Daniel**, vous font part de la naissance de leur petit-fils **OWEN** au foyer de Frédéric Gomez et de Christine Desombre. 04300 Saint-Martin des Eaux.
- **M. Reig Serge et Mme née Michèle Galland**, vous font part de la naissance de leur petit-fils **TRISTAN** au foyer de Christophe et Céline Reig. 11100 Narbonne.
- **M. et Mme Plaza Raphaël** (Falou) vous font part de la naissance, le 29 octobre 2005, de leur 4^e petit-fils **MAXENCE**, au foyer d'André et Nathalie Plaza. 42 Le Chambon-Feugerolles.
- **M. Decottignies Emile et Mme née Rodriguez Amélie**, ont le plaisir de vous faire part de la naissance de leur 7^e petit-enfant, au foyer de leur fils Pascal et Sandra. 31600 Muret.
- **M. et Mme Canalès Guy**, fils de **Canalès Ernest** (abattoirs de Saïda), ont la joie de vous faire part de la naissance de leur petite-fille **EMMA** au foyer de leur fils Gilles et Estelle Breil. 31100 Toulouse
- **Alice et Alain Crach** sont heureux de vous annoncer la naissance, le 19 mars 2006, de leur petit-fils **SACHA** au foyer de Thibaud et Sabrina Crach. 34000 Montpellier

Toutes nos félicitations et longue vie aux nouveaux Saïdéens, ainsi qu'à leurs parents, grands-parents et arrière-grands-parents.

Décès : Ils nous ont quittés

- **Mme Imbert, née Cruz Gisèle**, décédée le 14 décembre 2005, à Sorgues, à l'âge de 69 ans, de la part de sa fille Martine et de ses frères et sœur, Lucien, Claude et Cécile Cruz. 84 Sorgues.
- **Mme Bettan Fortunée, née Chéraqui**, décédée le 20 décembre 2005, à Guyancourt (78), à l'âge de 97 ans, de la part de ses enfants Marcel et Paule, épouse Nivat. 31 Toulouse.

• **M. Savary Louis** décédé subitement à Gap, le 23 décembre 2005, à l'âge de 52 ans, de la part de sa mère Gisèle, née Soler, de sa grand-mère Mme Soler Carmen et de toute sa grande famille. 84450 Saint-Saturnin-les-Avignon.

• **M. Guindos Jo**, décédé le 20 janvier 2006 à Romans, à l'âge de 83 ans, de la part de Jeanne Estevan, de ses filles Christine, Marie-Paule et Nicole (nées à Saïda), de ses petits-enfants, de ses sœurs Marie-Louise Médina, Anne Ségura, Josette Rispoli, de son frère Lucien et de toute sa famille. 26 Romans.

• Mme Hélène Lloris-Denariez a la tristesse d'annoncer le décès de **Mlle Lloris Josepha**, de la part de ses sœurs, son frère, ses cousins, cousines et beaux frères. 92120 Montrouge.

• **Mme Lopez Marie-Paule**, décédée le 31 janvier 2005, à Montpellier, à l'âge de 58 ans, de la part de Mme Yvonne Lopez (Zozo), née Usero, sa mère, de ses enfants Diane et Stéphane, de Jocelyne, sa sœur, de Colette et Jacqueline Lopez, ses cousines, et de toute sa famille. 34800 Clermont-l'Hérault.

• **Mme Goldenberg Sarah, née Sebbagh**, décédée à Nice, le 2 février 2006, à l'âge de 81 ans, de la part de son frère David Sebbagh. Antibes. 06160 Juan les Pins.

• **Mme Emsallem Zahra**, veuve de M. Emsallem René (SNCF), décédée le 30 janvier 2006 à Lyon, à l'âge de 92 ans, de la part de ses trois enfants. 69100 Villeurbanne.

• M. Azuelos Maurice, décédé le 19 février 2006, à Asnières, à l'âge de 80 ans, de la part de son épouse Fifine, de ses enfants Estelle, Serge, Bella et Charles, de ses petits-enfants, de son arrière-petit-fils et de toute sa famille. 92 Asnières sur Seine.

• **M. Hernandez François**, décédé le 17 février 2006, à Avignon, à l'âge de 81 ans, de la part de son épouse Josette, ses enfants, ses sœurs Marie et Cécile et son frère André 84000 Avignon.

• **Mme Ober Paule** (31270 Villeneuve Tolosane), décédée le 27 novembre 2005, à Toulouse, de la part de ses enfants Marcel et Alain Ober. 08110 Carignan.

• **M. Andréoletti Gaston**, décédé le 18 Mars 2006 à Nice, à l'âge de 74 ans, de la part de son épouse Henriette, de ses enfants Véronique et Paul et petit-enfants, de ses sœurs Suzette et Hélène épouse Hérodote, et belles sœurs et de toute sa famille. 06000 Nice.

• **Mme Ortéga Thomas, née Manuela Albérola**, décédée le 25 janvier 2006, à Ambérieu, à l'âge de 81 ans, de la part de son époux, de ses enfants et petits-enfants, et des familles Posadas, Soler et Albérola. 01500 Ambérieu en Bugey.

• **M. Belgacem Mohamed** (ancien Commando Georges) décédé le 17 février 2006, à Sarlat, à l'âge de 71 ans, de la part de toute sa famille. 24200 Sarlat

• **M. Bezombes Jean-Louis** (Jeannot), décédé le 4 mars 2006, à Marles en Brie, à l'âge de 74 ans, de la part de ses sœurs Francine et Célestine et de sa famille. 01 Ambérieux en Bugey

L'Amicale présente ses condoléances à toutes les familles saïdéennes dans le deuil et partage leurs peines.